Gilles MUNSCH

ufologia

objets volants non identifiés

questions connexes





REVUE DOCUMENTAIRE & D'INFORMATION DU CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

UFOLOGIA

Bulletin bimestriel du Cercle Français de Recherches Ufologiques C.F.R.U.
Siège : UFOLOGIA-CFRU [redacted] 57600 FORBACH (France) .
BP1

UNE ACTION A SOUTENIR !

"Ufologia" est une revue entièrement indépendante spécialisée sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES et leurs QUESTIONS CONNEXES qui n'existe que par ses propres moyens; elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses abonnés, de son équipe de rédaction et de ses fidèles collaborateurs. En vous abonnant, vous apporterez votre contribution personnelle à notre action qui a pour but essentiel l'information objective du public. Il est bien évident que tous ceux qui écrivent dans "Ufologia" sont des bénévoles.
AIDEZ-NOUS A DIFFUSER NOS INFORMATIONS & TRAVAUX!...

UNE INFORMATION TOUS AZIMUTS :

Grâce à un vaste réseau international de correspondants-enquêteurs constituant les fondations du C.F.R.U, "Ufologia" publiera:

- → Des enquêtes détaillées lorsque cela s'impose (atterrissages d'objets, vol à basse altitude , traces etc...)
- → Des textes concernant le développement d'hypothèses de travail en rapport avec l'état actuel des connaissances sur le phénomène .
- → Des rapports d'observations relatifs aux cas anciens et récents permettant la mise en chantier d'un catalogue général.
- → Des articles relatifs aux phénomènes paranormaux, le phénomène PSI paraissant lié aux manifestations dites ufologiques.
- → Des condensés informatifs dans le cadre de l'astronautique, de l'astronomie, de l'archéologie, de l'exobiologie, des civilisations disparues, et de l'insolite en général.
- → Des indications bibliographiques signalant les ouvrages de base à lire pour une meilleure connaissance de ce vaste problème aux ramifications multiples.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

	France	Etranger
Abonnement ordinaire, un an	30 F	40 F
Abonnement de soutien,un an	50 F	60 F
USA & Canada, par avion		50 F

Spécimen contre 3 F en timbres.
Libellez les chèques ou mandats à l'adresse du siège mentionnée ci-dessus
Prière de joindre un timbre à toute lettre nécessitant une réponse. Merci!

NOTE IMPORTANTE AUX COLLABORATEURS :

Les colonnes de la revue sont ouvertes aux lecteurs. Les copies destinées à être insérées dans "Ufologia" seront examinées par l'équipe rédactionnelle et devront être présentées, dans la mesure du possible, sous forme dactylographiée sur des feuilles 210/297. Nous prions nos collaborateurs de bien vouloir illustrer leurs textes à l'aide de croquis ou photographies; les dessins doivent être réalisés sur CANSON ou BRISTOL blanc. Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

NOTES :

- La reproduction d'extraits ou d'articles est autorisée avec le titre et l'adresse de la revue.
- Devenez correspondant local d'UFOLOGIA en nous faisant connaître votre nom et votre adresse ainsi que l'étendue de la zone que vous comptez surveiller.
- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous faire connaître toutes les observations susceptibles de parvenir à leur connaissance. L'anonymat est respecté sur simple demande. Tout envoi d'article devra porter sa source datée.
- Le bulletin est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité.

UFOLOGIA N°4

Bulletin d'information et de recherches
sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES
Edité par le C.F.R.U. FRANCE

MAI - JUIN 1976

CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES CFRU.
(Association déclarée à but non lucratif - Loi du 19 avril 1908)

UFOLOGIA - Imprimé en France par le C.F.R.U. -
Dépôt Légal et Administratif : 2ème trimestre 1976 - METZ/FORBACH.
Publication à but non lucratif.
Commission Paritaire - PARIS - Certificat d'inscription N°57343.-

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

SOMMAIRE N°4

Editorial "Trajectoire ininterrompue"	Page 04
Ténèbres sous contrôle	Page 05
OVNI et phénomènes électriques	Page 07
La grande panne de New York	Page 11
Le bilan de 30 années de perturbations "EM" (à suivre)	Page 15
Enigmatique disparition d'un navire de 227 500 T	Page 16
Créature non identifiée	Page 18
Opération "VIKING"	Page 19
Un Lorrain poursuivi par un OVNI	Page 21
Le bloc-notes d'UFOLOGIA 4	Page 22
Informations bibliographiques	Page 23

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

TRAJECTOIRE ININTERROMPUE

Cher Lecteur,

Une fois encore, "UFOLOGIA" arrive entre vos mains sans faillir à sa régularité. Un effort particulier a été fourni en matière de présentation, notamment en ce qui concerne l'illustration. Il va sans dire - mais mieux en le disant - que ce progrès n'aurait guère été possible sans le soutien massif des lecteurs dont les abonnements en cours et à venir constituent le carburant indispensable à notre vitesse de croisière.

Lors du lancement de la revue, l'an dernier, bien des points concernant son évolution restaient dans le domaine des suppositions. Aujourd'hui, la trajectoire se précise et les réactions arrivent.

Certes, l'Ufologie reste un travail complexe, ingrat, une étude délicate qui ne doit pas céder au sensationnel. C'est pourquoi il est indispensable - au risque de déplaire à certains - de procéder avec méthode et pondération; l'actualité permanente et la synthèse des choses dites "acquises" constituent un juste équilibre des forces. "UFOLOGIA" regarde. "UFOLOGIA" écoute. "UFOLOGIA" cherche à comprendre. Objectivement.

Ce numéro 4 est essentiellement consacré au problème fort intéressant des pannes de courant dont tout le monde a déjà entendu parler plus ou moins vaguement, un peu partout. Le temps est venu pour faire le point avec lucidité afin d'examiner le problème dans son ensemble et dans le détail. Le sujet est traité sans digressions superflues avec un maximum d'éléments. Ainsi informé sur tout ce qui s'est passé dans ce contexte, chacun sera en mesure de réfléchir et de tirer les conclusions qui s'imposent. Nous pensons, en effet, que ce n'est qu'en inspectant à fond les questions importantes que nous saisirons les caractéristiques quintessenciées du mystère UFO et de ses mille facettes...

Sur le plan pratique de la publication en elle-même, il est nécessaire de tenir compte des conséquences de son évolution: manque de place et intervalle de parution trop restreint pour un meilleur traitement des informations, et un travail encore plus élaboré. Pour ces raisons, "UFOLOGIA" adoptera, à la rentrée, une nouvelle formule, compromis profitable à tous: parution trimestrielle et augmentation du nombre de pages. Vous remarquerez que déjà ce numéro 4 comporte deux pages supplémentaires dans le cadre de cette amélioration.

De très nombreux textes sont sans cesse en préparation et nous remercions encore MM. Lormont, Soliveau, Souris, Chevalier, Rey, Bastide, Pinteaux et Bellasai pour la matière première déjà fournie et qui servira dans les numéros à venir.

"UFOLOGIA" doit ENCORE PROGRESSER pour être au service de ses lecteurs. C'est pourquoi il est indispensable de faire connaître le bulletin autour de soi, auprès de ceux qui recherchent l'information réelle. Précise. Constante. Votre contribution matérielle constitue également un encouragement moral justifiant notre existence.

LE DIRECTEUR DE PUBLICATION

TENEBRES SOUS CONTROLE

C'est une affaire récente qui constitua le point de départ de ce numéro d'"UFOLOGIA" essentiellement consacré aux coupures de courant et autres effets électromagnétiques dans le contexte OVNI. L'incident, simultanément publié par "L'Alsace" (communication G. SCHWEITZER) et le "Dauphiné" (publication transmise par J.BASTIDE) s'est déroulé en Ardèche:

"Un boulanger de LA VOULTE (Ardèche), M. Gilbert BERNARD, 42 ans, a fait, le 8 octobre 1975, une observation curieuse: à 5 h 10 du matin, constatant une succession rapide de coupures de courant qu' il attribua d'abord au vent, il sortit et aperçut dans le ciel une sphère lumineuse entourée d'un halo orange. Le commis et les enfants du boulanger ont également observé le phénomène qui a duré près d'une demi-heure; lorsque la sphère disparut, les coupures de courant cessèrent.
"Le 24 septembre 1975), à ROMANS (Drôme), le passage très rapide de trois disques lumineux avait été observé au moment où une panne de courant s'était produite." (fin de citation).

Malgré un progrès scientifique impressionnant (ou peut-être précisément à cause de ce dernier) notre vingtième siècle s'est rendu vulnérable en se plaçant sous la dépendance quasi-totale de l'énergie électrique. Et cette subordination peut avoir des effets catastrophiques d'autant plus que des dispositifs astucieux et très chers ont déjà été mis en doute à l'occasion de certaines pannes répertoriées dans les dossiers volumineux des objets volants non identifiés... Et la célèbre panne dite "de New York" fait autorité en la matière!... Certes, ce genre d'accident n'est pas quotidien; mais le nombre des cas à travers le monde (chiffre exact difficile à évaluer avec précision) de 1953 à 1976 dépasse la cinquantaine. Dans env. 50% des cas l'on signala des présences d'OVNIs dans les secteurs concernés: cela est suffisant pour admettre une relation de cause à effet entraînant aussitôt une autre énigme non moins inquiétante, à savoir si ces perturbations sont accidentelles ou provoquées volontairement! C'est, en fait, soulever une fois de plus le mystère des objectifs extra-terrestres...

Pour une meilleure approche du sujet, nous avons jugé nécessaire de rassembler à la fois les pannes de courant (sans discrimination d'étendue) et les perturbations électromagnétiques diverses. Et tout naturellement nous nous interrogeons - depuis longtemps - sur l'origine exacte de ces effets spectaculaires.

Un scientifique américain du NICAP pense, quant à lui, que ces effets pourraient être attribués à une forte ionisation de l'air:

"Ainsi ionisée, l'atmosphère pourrait être si bonne conductrice d'électricité que son effet sur la batterie d'une voiture pourrait être le même que si celle-ci était court-circuitée par un câble de cuivre; c'est-à-dire que le courant électrique passerait par le fil de court-circuit plutôt que par la bobine d'allumage ou les phares... On a observé aussi que des OVNIs brillent encore plus lorsqu'ils passent au-dessus des lignes de haute tension. Or, si l'air dans lequel se meut un OVNI était fortement ionisé, un courant électrique de magnitude indéterminée mais d'un ampérage considérable pourrait passer entre la ligne de haute tension et l'objet volant non identifié s'ils avaient des potentiels différents..." (fin de citation.)

Devant tous ces faits allant de la panne de courant au calage des

moteurs (sauf du "Diesel") en passant par les chutes de tension , les effets thermiques et les difficultés radiophoniques, nous ne pouvons encore que spéculer avec des théories d'avant-garde qui restent à vérifier: pompage direct d'énergie, transmission d'énergie sans fil ou neutralisation par le champ magnétique des OVNI. Pour les automobiles, sans être en mesure de le vérifier scientifiquement, nous opterions volontiers pour une action au niveau de l'allumage électrique.

Afin de partir sur une base connue, "UFOLOGIA" a demandé à un spécialiste d'expliquer à ses lecteurs les phénomènes connus pouvant engendrer des pannes (article "OVNI" et phénomènes électriques"). Le bilan des principaux incidents constitue la matière première à traiter; et le lecteur pourra procéder par élimination et vérifier de par lui-même si le phénomène en question est explicable ou s'il convient de l'attribuer entièrement ou partiellement à un ou plusieurs objets volants non identifiés.

Afin de le porter à la connaissance d'un plus vaste public, nous publions également, dans ce cadre, une ancienne étude de Marc THIROUIN, fondateur de l'ancienne CIEO/VALENCE, se rapportant à la grande panne de NEW YORK . Aucun texte à notre connaissance n'a apporté autant de précisions(sur ce cas) que celui que vous allez lire.

Francis Schaefer 1976

Note:

Nous prions nos lecteurs et collaborateurs de bien vouloir nous faire parvenir tous les éléments nouveaux concernant des phénomènes électromagnétiques ou similaires. D'avance nous les remercions.

1) Introduction

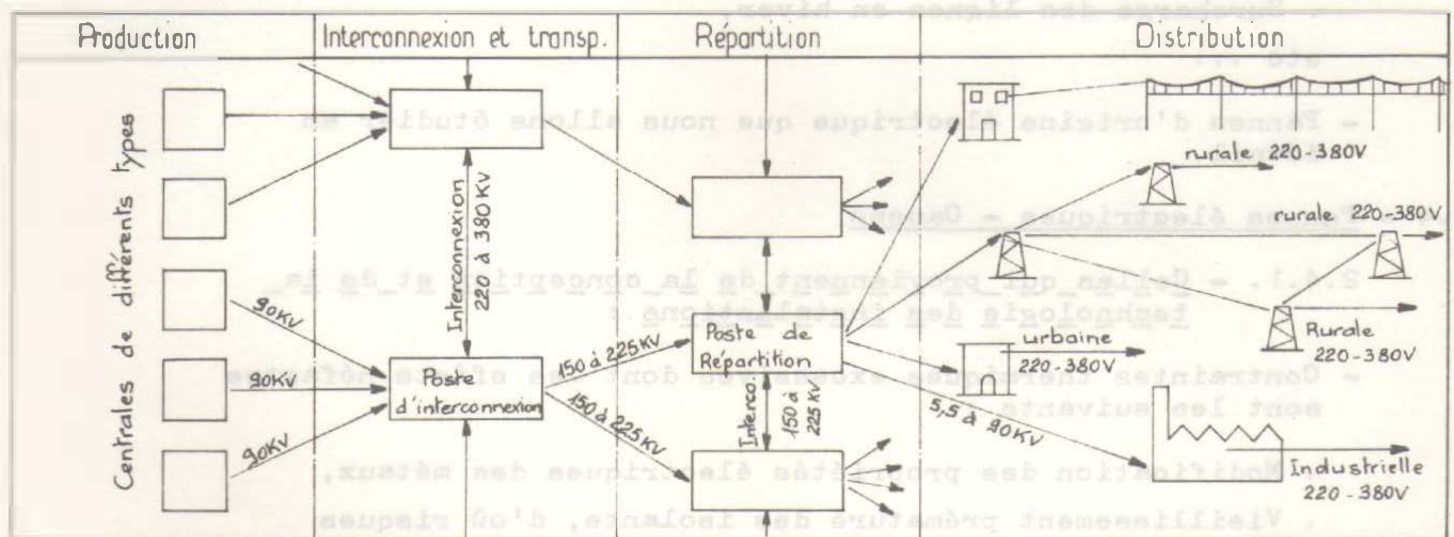
L'étude qu'on se propose de faire n'a pas la prétention de démontrer qu'un objet volant non identifié peut ou a provoqué des pannes de courant sur des réseaux de distribution d'énergie. Son but est de résumer, le plus clairement possible, les phénomènes électromagnétiques et électrostatiques pouvant survenir sur une ligne électrique et entraîner des pannes.

L'étude n'est pas exhaustive, d'une part à cause de la brièveté de l'article, d'autre part du fait que de nombreuses recherches sont en cours pour élucider des phénomènes n'ayant pas eu d'explication jusqu'à ce jour.

En présence de ces éléments et à partir d'observations effectuées lors du passage d'objets volants non identifiés, l'analyse pourrait prendre des orientations nouvelles.

2) Transport et distribution de l'énergie

2.1 - Schéma de principe



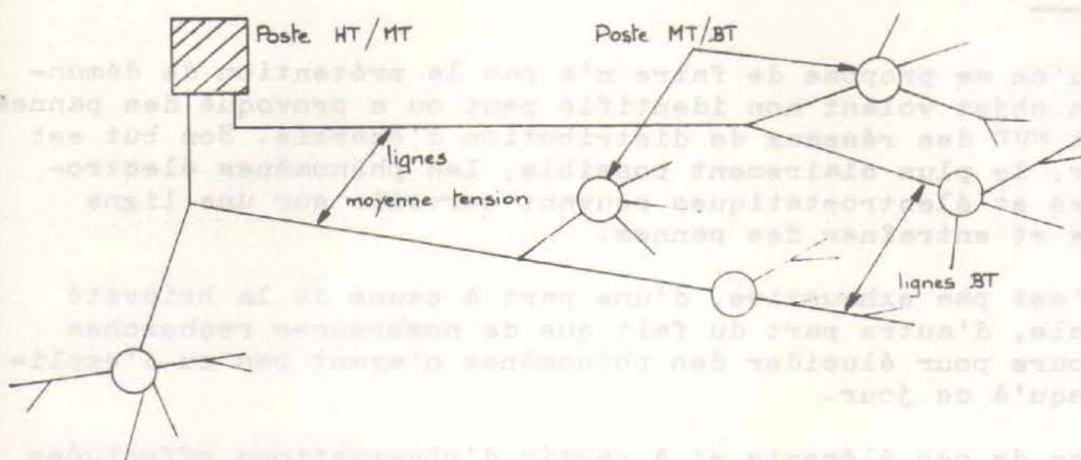
Les utilisateurs peuvent être groupés d'une façon très dense comme dans les villes ou bien séparés les uns des autres par des distances plus ou moins grandes comme dans les campagnes.

Ils sont desservis par un réseau de distribution alimenté par un poste de répartition qui reçoit l'énergie d'un réseau de transport à haute ou très haute tension.

Des lignes de distribution à moyenne tension partent des postes de répartition en différents endroits de la zone à desservir ; ces postes de transformation abaissent la tension à une valeur convenable pour alimenter le réseau de distribution publique auquel les abonnés sont raccordés par des branchements.

2.2 - Constitution des réseaux

Pour les réseaux aériens, on trouve le plus souvent la configuration suivante :



2.3 - Nature des pannes pouvant survenir sur les réseaux

- Pannes mécaniques :

  . Vieillissement des installations,
  . Heurt d'un pylône par un engin quelconque,
  . Tempête,
  . Surcharge des lignes en hiver,

  etc ...

- Pannes d'origine électrique que nous allons étudier en détail.

2.4 - Pannes électriques - Causes

2.4.1. - Celles qui proviennent de la conception et de la technologie des installations :

- Contraintes thermiques excessives dont les effets néfastes sont les suivants :

  . Modification des propriétés électriques des métaux,
  . Vieillissement prématuré des isolants, d'où risques d'amorçage d'arc entre pièces sous-tension et risques de court-circuit.
  . Détérioration des joints et des huiles de refroidissement.

- Contraintes électrodynamiques : des intensités prohibitives augmentent considérablement les forces d'attraction et de répulsion entre les différents conducteurs en présence, d'où risques de dégradation de matériels.

- Contraintes diélectriques : toute pièce électrique active doit être isolée par rapport à la terre. Si la rigidité diélectrique de l'isolant devient trop faible ou s'il apparaît une surtension, un arc s'établit : c'est le claquage.

- Détériorations électrochimiques : deux métaux différents, en contact avec une solution basique, acide ou saline constituent une pile qui peut fournir un courant à un circuit extérieur ; l'anode de cette pile est toujours attaquée

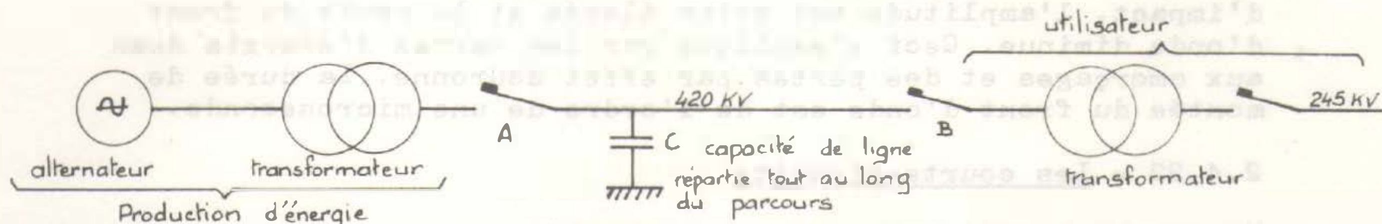
Un mauvais raccordement, l'assemblage de métaux différents incompatibles - surtout en milieu humide et salin, sont sources de pannes.

2.4.2. - Celles qui proviennent des manoeuvres sur les réseaux et de certaines circonstances atmosphériques :

Ce sont les cas plus précisément de phénomènes de surtensions et de court-circuit.

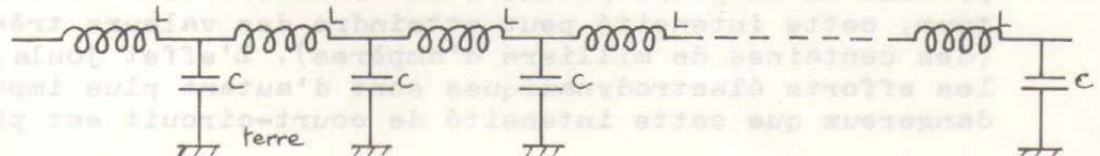
2.4.21 - Surtensions

. Surtensions à fréquence industrielle



- Une décharge brutale de l'alténateur (si on ouvre B) provoque une augmentation de tension au niveau du générateur.

- Une ligne à 1 schéma équivalent qui est le suivant :



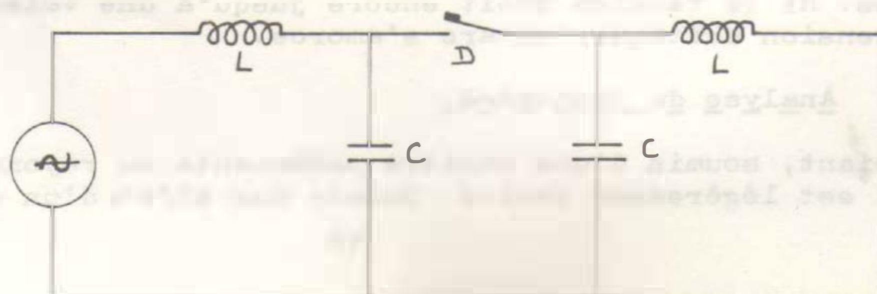
Lorsque l'on applique une certaine tension à l'entrée d'un tel réseau et si la sortie n'est pas chargée, la tension à la sortie à une valeur bien plus importante qu'à l'entrée.

Ce phénomène serait amplifié si la ligne avait 1500 km de longueur elle se comporterait en ligne quart d'onde pour la fréquence de 50 hz. Il y aurait une oscillation en ondes stationnaires. Pour une faible amplitude en A, on obtiendrait une très grande tension en B, ce qui laisse entendre que des réseaux de l'ordre de 800 km sont sensibles à ce genre de phénomène.

. Surtensions de manoeuvre

- Coupure de faibles courants inductifs

soit le circuit équivalent suivant :



.../...

Lorsque le disjoncteur D s'ouvre, le courant interrompu est faible. Or, dans les cas habituels, l'arc d'amorçage persiste jusqu'au passage à 0 du courant.

Les chambres de coupure du disjoncteur sont conçues à cette fin. Dans le cas cité en exemple, le courant sera interrompu avant son passage à 0, d'où apparition d'une surtension.

. Surtensions atmosphériques

Les réseaux sont susceptibles de recevoir des coups de foudre. Schématiquement, on peut figurer le coup de foudre par l'injection, dans la ligne, d'un courant dont l'intensité peut aller de 10 000 à 100 000 ampères. Cette injection provoque une augmentation de tension $U = IZc$, Zc étant l'impédance caractéristique de la ligne (300 à 500 ohms). Acune ligne ne peut supporter de telles tensions. Au point d'impact, l'impulsion de tension est très importante, puis à mesure qu'on s'éloigne du point d'impact. l'amplitude est moins élevée et la pente du front d'onde diminue. Ceci s'explique par les pertes d'énergie dues aux amorçages et des pertes par effet couronne. La durée de montée du front d'onde est de l'ordre de une microseconde.

2.4.22 - Les courts-circuits

Un court-circuit est un bouclage accidentel de deux ou plusieurs conducteurs entre le ou les récepteurs et la source. L'intensité du courant de court-circuit n'est limitée que par l'impédance de la ligne et celle du générateur. Lorsqu'un court-circuit se produit en un point proche d'un transformateur ou d'un alternateur, cette intensité peut atteindre des valeurs très grandes (des centaines de milliers d'ampères). L'effet joule, les arcs, les efforts électrodynamiques sont d'autant plus importants et dangereux que cette intensité de court-circuit est plus grande.

En général, les causes des courts-circuits sont accidentelles : mise à la terre d'une phase de l'installation ou de deux ou plusieurs conducteurs de phases différentes.

2.5 - Précisions sur certaines effets électromagnétiques

2.5.1. - L'effet couronne

Lorsque la tension entre un conducteur et le sol augmente progressivement, à partir d'un seuil apparaît une luminescence autour du conducteur (cela est très visible dans l'obscurité). Ce seuil est appelé tension critique visuelle. Si cette tension croit encore, la luminescence augmente : il est possible d'observer une couronne très lumineuse autour du conducteur (d'où le nom donné à l'effet. En plus, un bruissement caractéristique peut être perçu et les réceptions radiophoniques alentour sont perturbées. Si la tension croit encore jusqu'à une valeur appelée tension critique, un arc s'amorce.

Analyse du phénomène.

L'air ambiant, soumis d'une manière permanente au rayonnement cosmique, est légèrement ionisé. Soumis aux effets d'un champ

électrique, les ions sont mis en mouvement et acquièrent une certaine énergie cinétique, une ionisation par chocs se produit alors donnant des ions supplémentaires. Le champ électrique minimal permettant d'induire ce phénomène est un champ uniforme voisin de 30 kV / cm, appelé champ disruptif de l'air.

2.5.2. - Constitution de l'arc électrique

L'arc électrique est constitué d'une colonne gazeuse conductrice portée à haute température. Sa forme quelconque n'a généralement pas celle d'un arc comme le laisse supposer son nom, sa section peut être considérée comme circulaire en l'absence de contraintes externes; elle résulte de l'équilibre entre la pression interne des gaz chauds de la colonne et la striction magnétique due au passage de courant.

L'arc est un conducteur électrique dont la résistance propre est importante et très fluctuante, en particulier en fonction de l'intensité qui le parcourt.

3) Conclusion

Cette brève étude montre la diversité et la complexité des phénomènes électriques en moyenne et haute tension et que l'analyse d'une panne demande le maximum de rigueur et, par conséquent, la mise en oeuvre de tous les moyens de connaissance à notre disposition. Il est donc souhaitable que toutes les observations effectuées à propos d'objets volants non identifiés puissent présenter le maximum de détails.

R.R.

Bibliographie:
Notice technique de M.G.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxoo0ooxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

LA GRANDE PANNE DE NEW YORK

La "Grande Panne"... Ce nom n'évoque-t-il pas la "Grande Peste" et le "Grand Incendie" de Londres, de 1665 et 1666 et ne tend-il pas à conférer à l'incident une allure de fléau fixé par le destin?... Il s'y ajoute même un élément prophétique, apporté par le film de Robert WHITE, "Le jour où la Terre s'arrêta", qui, il y a une vingtaine d'années, avait fait voir par avance NEW YORK plongée dans l'obscurité totale par suite de la présence d'un engin spatial extra-terrestre.

Les moralistes ont déjà philosophé sur l'évènement du 9 novembre 1965 et conclu que notre civilisation était vulnérable et notre technique fragile. Ils ont raison, bien qu'il y ait dans le ciel, au dire de Shakespeare, plus de choses inconnues que leur tête n'en peut contenir.

Prétentieux sommes- nous, qui cherchons dans l'espace tout ce qui n'entre pas dans ces têtes pourtant si bien faites. Mais le sommes-nous plus que ces techniciens qui prétendent expliquer l'arrêt du courant dans tout le réseau électrique du nord-est des Etats-Unis et du sud-est du Canada par la rupture d'un relais dans une station hydro-électrique de l'Ontario provoquant une réaction en chaîne dans tout le réseau américano-canadien? S'il en était ainsi:

1/ - Pourquoi aurait-on mis si longtemps à trouver la rupture ? Jusqu'au 15 novembre 1965, en effet, les experts gouvernementaux et ceux des compagnies d'électricité déclaraient

n'avoir encore trouvé aucune explication à la panne! Ce n'est que le 16 que les USA et le CANADA déclarèrent qu'elle avait été causée par la rupture d'un relais dans l'ONTARIO.

2/- Pourquoi cette panne générale alors que la Commission Fédérale de l'Electricité avait déclaré le système de sécurité d'une efficacité absolue contre les réactions en chaîne consécutives à une panne de station ou de ligne?

Afin de bien comprendre ce qui s'est passé, il est nécessaire de préciser certains faits et l'organisation du réseau électrique du nord-est américain. C'est le mardi 9 novembre 1965, à 17 h 28 (heure locale), au moment de "l'heure de pointe", que la panne de courant se déclencha et entraîna l'arrêt de toutes les installations produisant lumière, force et chaleur, sur un territoire de plus de 200 000 km2 peuplé de 30 millions d'habitants (1/6 de la population des Etats-Unis), le plus dense des USA et du Canada!..

La presse s'est complue à décrire l'indescriptible perturbation qui s'ensuivit dans des villes comme New York, Boston, Philadelphie Albany, Rochester, Providence, Ottawa, Toronto : métros, ascenseurs, feux de la circulation, radio, télévision, rotatives de journaux cessèrent de fonctionner, aussi bien que réchauds, réfrigérateurs, mixers, machines à écrire, horloges, poumons d'acier et roulettes de dentiste... Un encombrement monstre s'instaura dans les rues, aggravé par le fait que les voitures tombées en panne d'essence ne pouvaient pas se ravitailler, les pompes ne fonctionnant plus! Des milliers de personnes prisonnières dans les ascenseurs suspendus à tous les étages, d'autres milliers dans leurs automobiles, 800 000 à New York dans les stations de métro obscures; des avions en difficulté au-dessus des aérodromes privés brutalement de balisage et de liaison radar, des gens affolés par la crainte d'une attaque aérienne etc... Et, à Manhattan, dans le palais de verre, la séance des Nations-Unies interrompue.

Le courant fut rétabli au bout d'une heure dans le quartier de Brooklyn, quelques heures plus tard dans l'ensemble du réseau, mais NEW YORK resta privée d'électricité toute la nuit, ce qui permit à bon nombre de citadins qui n'avaient jamais regardé les étoiles de les contempler une bonne fois. Que s'était-il passé?...

Indiquons tout d'abord que les 8 Etats du nord-est des Etats-Unis et les 2 provinces canadiennes (Québec et Ontario) sont alimentés en électricité par un réseau "interconnecté" comprenant 42 compagnies contrôlant plus de 400 centres de production. Le courant qui alimente New York et ses environs est produit par la centrale hydro-électrique de MOHAWK qui utilise les chutes du Niagara. Ce courant est transmis par une ligne à haute tension passant à l'est de SYRACUSE puis à SCHENECTADY, d'où il descend vers le sud jusqu'à NEW YORK. Les centrales sont reliées entre elles de telle sorte qu'elles peuvent "s'emprunter" mutuellement du courant lors des heures de pointe. LE MECANISME EST AUTOMATIQUE. Un système de sécurité - également automatique - est prévu, qui doit mettre hors circuit les centrales objets d'une demande excessive d'énergie. Le 9 novembre 1965, à la fin de l'après-midi, la firme "Edison-Consolidated", d'une puissance maxima de 7,6 millions de kW, fonctionnait à 4,5 millions de kW. Elle emprunta normalement 350 000 W à d'autres centrales. D'autres éléments du réseau procédèrent de la même façon. Lorsque la panne se produisit, aucun besoin supplémentaire de courant plus important ce jour-là que les jours précédents ou suivants n'avait de raison d'être enregistré. Et pourtant, selon "News Week" du 22 novembre, citant les paroles de Mr Pratt, ingénieur en chef de la Cie d'électricité NIAGARA -

MOHAWK, " la première chose que nous vîmes sur nos compteurs, dit-il, fut un accroissement considérable de courant vers l'est et le sud". Les compteurs indiquèrent soudain un saut à 490 kW de puissance qui se renversa lorsqu'un emprunt de courant fut sollicité par diverses autres régions. LA RAISON DE CETTE ENORME DEMANDE D'ENERGIE N'A PAS ETE EXPLIQUEE, car on ne peut invoquer aucune avarie des lignes de transmission, aucune défection des génératrices, aucune défaillance des coupe-circuits.

Néanmoins, tout se passe comme si une coupure s'était produite, en un endroit que certains enquêteurs ont cru pouvoir situer à la sous-station de CLAY; toutefois, Mr Pratt déclara que les équipes qui vérifièrent ensuite les lignes de cette région n'avaient rien constaté d'anormal, et le "New York Daily News" du 11 novembre publia un article selon lequel il ne s'était produit aucune panne mécanique aucune avarie de matériel pouvant avoir ce résultat.

Quoiqu'il en soit, 12 minutes avant le grand black-out, les Services Publics du New Jersey signalèrent qu'ils remarquaient quelque chose d'anormal: un vacillement de l'éclairage en certaines régions de l'Etat. Le " Newark Star Ledger" du 11 novembre (1965) dit avoir été informé par les Services Publics que leurs oscillographes marquaient une oscillation soudaine de la tension; ces fluctuations se produisirent simultanément en 13 endroits différents, indiquant que, quelle qu'en soit la cause, celle-ci était localisée en un seul point.

La plus grande partie du New Jersey échappa à la panne. En Pennsylvanie et presque partout dans le Maine les centrales furent automatiquement coupées avant de se trouver en difficulté. 32 compagnies, cependant, situées trop près de l'épicentre du mystérieux incident, ne purent éviter le désastre. La surcharge de leurs génératrices n'entraîna pas seulement un appel de courant, mais aussi un déphasage qui fit entrer en jeu les relais: ceux-ci les stoppèrent avant qu'elles ne grillent; mais certains relais ne purent opérer assez rapidement et, dans ces stations, les induits auront dû être rebobinés avant d'être en état de fonctionner à nouveau . Tels sont les faits à l'origine desquels, comme nous l'avons vu , aucune explication n'a encore pu être apportée. Nous n'avons même pas été informés de la façon dont le courant a pu être rétabli normalement sur l'ensemble du réseau...

Nous avons dit que le New Jersey avait échappé, en grande partie, à la panne; mais il y eut des exceptions çà et là, certaines bizarres... Une dame de HILLSDALE, N.J., a témoigné que, le 9 novembre à 17 h 30, son appareil TV et son téléphone tombèrent subitement en panne. Elle demanda à son fils de jeter un coup d'oeil dehors et il revint en disant qu'il y avait dans le ciel un objet d'un blanc brillant d'environ 10 fois la dimension apparente d'une étoile. La dame sortit et put observer avec son fils, pendant 20 minutes, cet objet qui prit une légère teinte verdâtre avant de disparaître. A ce moment, son téléphone recommença à fonctionner...

Laissons volontairement de côté les informations insuffisamment confirmées, mais retenons celle-ci émanant d'un pilote-instructeur de l'aérodrome de Hancock, près de Syracuse (N.Y.), Weldon ROSS, 47 ans, qui allait atterrir, avec son élève-pilote, James BROOKING, sur le terrain de Hancock, lorsque tous deux observèrent un GLOBE DE LUMIERE ROUGEOYANT dans le ciel.

Tout d'abord W. ROSS crut qu'il s'agissait d'un bâtiment en flammes, mais le globe grossit jusqu'à prendre l'apparence d'un objet

d'au moins 10 mètres de diamètre, puis diminua graduellement jusqu'à disparaître... Ce fut à ce moment que W. ROSS s'aperçut qu'il n'y avait plus de lumières sur la piste. La tour de contrôle l'avertit qu'elles s'étaient subitement éteintes, et il dut atterrir - comme il put - à la lueur du ciel.

Mr W. ROSS a calculé que le globe lumineux était apparu en un point où les deux lignes à haute tension de 345 kilovolts venant des chutes du Niagara passent au-dessus de la voie de chemin de fer du New York Central Railroad, entre le lac Oneida et l'aérodrome de Hancock. C'est l'emplacement-même de la sous-station de CLAY, où certains enquêteurs situent l'origine de la panne!

Mr W. ROSS et son élève n'ont pas été les seuls à observer cet objet lumineux. Quatre personnes au moins l'ont vu, parmi lesquelles Mr Robert C. WALSH, député de Syracuse, membre de la Commission de l'Aviation. Mr WALSH rapporte que lui-même se trouvait à ce moment à quelques kilomètres au sud de l'aérodrome de Hancock. Il semblerait que l'objet s'élevait du sol, augmentant graduellement de taille tout en diminuant progressivement d'éclat.

Nous sommes bien au courant des étranges effets électromagnétiques qui accompagnent souvent le passage d'un de ces objets volants non identifiés et affectent les circuits électriques des voitures, des appareils de radio et de TV, provoquant l'extinction des phares, l'arrêt des moteurs et celui des émissions ou réceptions hertziennes. Il semble qu'à ce moment une énorme absorption d'énergie se produise, vidant les circuits de leur énergie.

Il est évident qu'un phénomène du même genre serait de nature à apporter une explication à la grande panne américano-canadienne. Il faudrait, dans ce cas, admettre une absorption énorme. Mais est-elle possible ? Les recherches ufologiques futures devraient pouvoir répondre à cette question.

Marc THIROUIN

Nous remercions les correspondants qui ont apporté la documentation précise nécessaire à cette étude; particulièrement Mr James MOSELEY, rédacteur en chef de "Saucer News" - New York - et Mr John ROBINSON, rédacteur-adjoint, auteur de l'article "Did UFO's cause the Great Northeastern Power Failure" - "Saucer News"/ march 66 . -

IMPORTANT: N'oubliez pas de nous communiquer au plus tôt tout changement d'adresse afin que nous puissions l'enregistrer . Merci !
AVERTISSEMENT: Le CFRU ne diffuse aucune carte de membre et ne vend aucun livre. Nous mettons nos lecteurs en garde contre toute utilisation abusive du sigle CFRU - UFOLOGIA - Siège:57600 FORBACH. Signalez-nous tout abus afin que nous prenions les mesures qui s'imposent. -CFRU/UFOLOGIA B.P. N°1 57600 FORBACH (Moselle)

LE BILAN DE TRENTE ANNEES DE PERTURBATIONS ELECTROMAGNETIQUES :

Dans le cadre de son étude sur les pannes de courant et autres perturbations, le CFRU a jugé utile de réunir dans UFOLOGIA les principaux incidents à classer, à priori, dans cette catégorie. En raison du manque de place, ce numéro 4 ne publie qu'une petite partie du catalogue des effets "E-M", catalogue qui s'étendra de 45 à 75 :

Les faits

28 août 1945 IWO JIMA - PACIFIQUE
Les moteurs d'un avion du type "C-46" ont des perturbations au moment de la rencontre avec trois objets volants non identifiés. Il est à noter que ce cas se situe bien avant l'affaire Kenneth ARNOLD qui ne se déroula que le 24 juin 1947.
(réf. Rho SIGMA)

21 novembre 1953 NEW HAVEN - CONNECTICUT
Un étrange objet volant lumineux piqua sur un quartier de la ville et, pendant son passage, la lumière - accidentellement ou non - s'éteignit durant quelques secondes, dans les maisons voisines, et faiblit dans les habitations plus éloignées. Ce changement s'étant produit de part et d'autre de la trajectoire de l'OVNI, on serait en droit, semble-t-il, d'affirmer qu'il était dû au passage de cet objet et qu'il variait avec la distance de ce dernier. C'est en tout cas la conclusion que je tire personnellement des faits cités.
(réf. Frank EDWARDS-"Flying Saucers, serious Business")

Août 1954 17h 45 TANANARIVE
Un engin volant non identifié survole la ville de Tananarive et, lorsqu'il passait au-dessus d'un appartement ou d'un magasin, les lumières s'éteignaient; quand il était passé, elles se rallumaient.
(réf. J.-C. BOURRET - "La nouvelle vague de SV.")

07 octobre 1954 TREMBLAY - (SARTHE)
Une lueur bleue survole une automobile dont le moteur s'arrête . Phares éteints.
(réf. Aimé MICHEL - "MOC")

08 octobre 1954 BERGERAC (DORDOGNE)
Un automobiliste voit un OVNI posé à 150 mètres en avant, sur la route: ralentissement du moteur, puis arrêt complet .
(réf."Nouvelle République" - 11/10/1954)

09 octobre 1954 SEINE-ET-MARNE
La voiture de deux mécaniciens est survolée par un engin jaune en forme de cigare: moteur arrêté, phares éteints.
(réf. Aimé MICHEL - "MOC")

10 octobre 1954 SAONE-ET-LOIRE
Le moteur d'une voiture survolée par un bolide rougeâtre s'arrête et les phares s'éteignent.
(réf. A. MICHEL - "MOC")

11 octobre 1954 HAUTE-LOIRE
Survol d'une voiture par un OVNI. Moteur calé. Phares éteints...

11 octobre 1954 SAONE-ET-LOIRE
Deux automobilistes aperçoivent un engin rond et ressentent une décharge électrique. Arrêt du moteur et extinction des phares.
(réf. A. MICHEL - "MOC")

 à suivre...

ENIGMATIQUE DISPARITION D'UN NAVIRE DE 227 500 TONNES...

Le minéralier norvégien "BERGE ISTRA", monstre flottant de plus de 227 ooo tonnes, devint muet à partir du 29 décembre 1975, 19 h 24 GMT, alors qu'il se trouvait à 280 km de MINDANAO (Ile des Philippines). Dès la disparition du navire, des avions de la base américaine d'OKINAWA ont examiné 500 000 milles carrés, mais en vain... Le mastodonte avait purement et simplement disparu, sans SOS ! L'inquiétude de la compagnie grandit d'heure en heure et pour cause: 2 autres navires géants (le "TRANSOCEAN SHIPPER" et le "METULA") disparurent l'année dernière et, 2 autres, - dans la même zone - en 1970 et 1971.
Mais, autant le dire de suite, la cas du "BERGE ISTRA" est un peu différent car il y eut 2 survivants, MM. BARRETTO et PERDOMO. Grâce à ces rescapés, nous savons que la catastrophe commença par un SIFFLEMENT COMPARABLE A DE L'AIR COMPRIME; ensuite, 3 EXPLOSIONS SUCCESSIVES crevèrent littéralement le mastodonte dont la coque SE SOULEVA LOIN HORS DE L'EAU! Aussi incroyable que cela puisse paraître, il ne s'écoula guère plus de 3 minutes depuis la première explosion jusqu'à l'engloutissement final et dramatique sur le plan humain. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer les explosions mais aucune n'a été retenue définitivement. Les profondeurs abyssales du Pacifique gardent leur mystère. Et ce mystère inquiète depuis longtemps: déjà en 1952 (il est bon de le rappeler) le "KAIYO MARU" (navire hydrographe japonais) fut anéanti par une ... explosion sous-marine! (A 320 milles au sud de TOKYO). Même accident en 1955, dans le même secteur, pour le "SHIHYO MARU"!... Ce n'est donc pas par hasard que cette région du globe s'appelle MER DU DIABLE ou "carré noir des Philippines" (comparable au non moins terrible triangle des BERMUDES). En 1957, 3 accidents d'avions se sont produits dans cet endroit suspect. Et, entre 1949 et 1954, 9 bateaux disparurent sans laisser de traces dans la "Mer du Diable". Le "BERGE ISTRA" ne fait que compléter ce palmarès .
A l'échelon mondial, il convient de méditer sur le bilan de la fameuse compagnie LLOYD'S: disparition de 220 navires de 1929 à 1954 (guerre non comprise) et, en 1970 et 1971 , 350 navires auraient disparu. Sans traces. Il y a de quoi défier toutes les statistiques, toutes les probabilités, et toute logique humaine.

Francis Schaefer

============================== ooOoo ============================

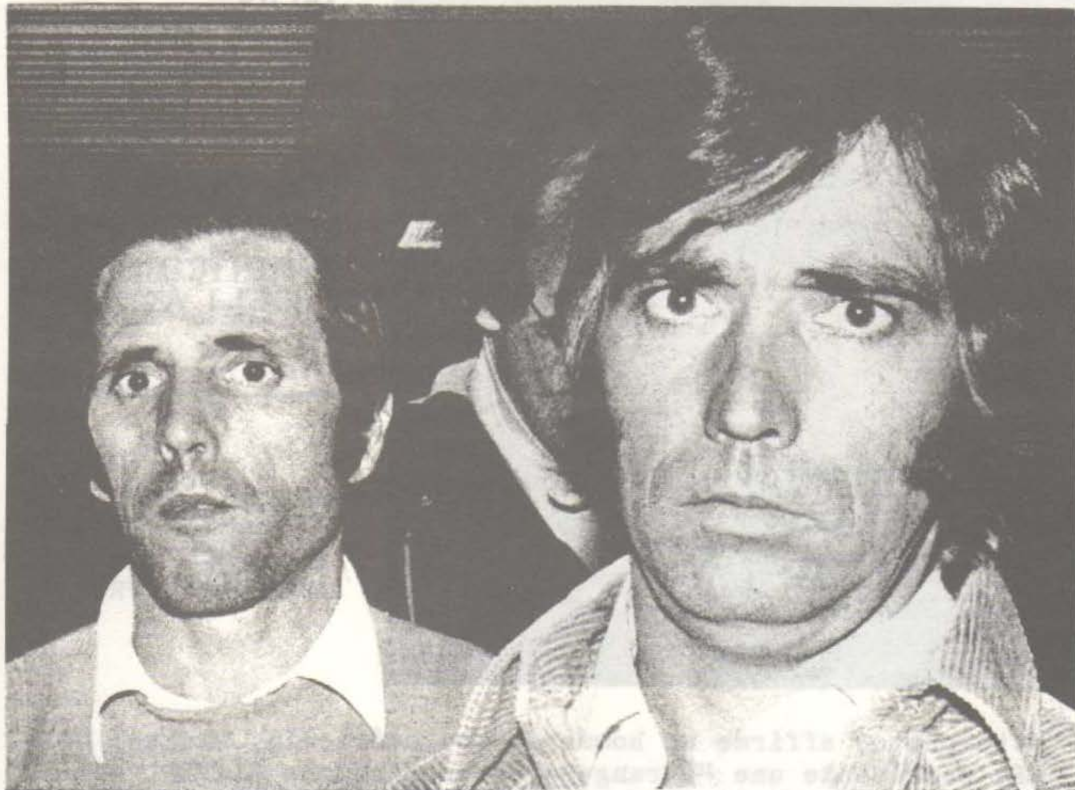
UNE FUSEE DE DETRESSE LANCEE PAR UN BATEAU-FANTOME, CAP CANAILLE
(Extrait du "Provençal" - 22 avril 1974)

Le 21 avril 1974, à midi, le centre observatoire du sémaphore de LA CIOTAT signalait qu'une fusée rouge de détresse provenant de ce qui SEMBLAIT être un canot pneumatique du type "Zodiac" dans la zone du cap Canaille avait été aperçue. Les observateurs du sémaphore auraient reconnu des scaphandriers à bord d'embarcations. Aussitôt, plusieurs voiliers, sillonnant dans les parages, entreprirent des recherches. De son côté, "COSSMER", alerté, dépêchait sur les lieux deux voiliers. Très vite, l'hypothèse d'une fausse alerte chassa la crainte d'un drame en mer. Quoiqu'il en soit, les recherches se poursuivent...

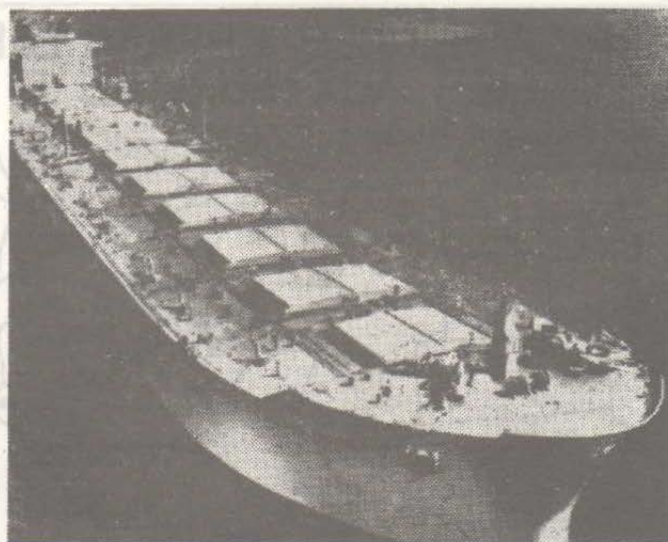
Transmis par Jean BASTIDE

La qualité d'UFOLOGIA et son essor dépendent du nombre des abonnés. Soutenez votre bulletin par des adhésions!

LA MYSTÉRIEUSE EXPLOSION DU "BERGE ISTRA"



LES DEUX SURVIVANTS, BARRETO ET PERDOMO RELATENT LES FAITS : « TOUT D'ABORD UN BRUIT D'AIR COMPRIMÉ, PUIS TROIS EXPLOSIONS. LE NAVIRE ÉVENTRÉ SE SOULEVA HORS DE L'EAU !... TROIS MINUTES PLUS TARD L'OCÉAN SE REFERMAIT. »



Le minéralier norvégien porté disparu.



CRÉATURE NON IDENTIFIÉE

(de notre correspondant américain A.BELLASAI)

SOURCE :
THE KANSAS CITY STAR
8 JANVIER 1976
ADAPTATION: CFRU

Cette photo, affirme un homme de loi américain, Michael MULLER, représente une "étrange créature" nommée OLIVER. MULLER prétend avoir acheté OLIVER pour $ 8000 et qu'il a l'intention de lui faire passer différents tests pour déterminer s'il s'agit d'un animal ou d'une "créature humaine". OLIVER pèse env. 60 KG, mesure env. 1,50 m et ne marche jamais à quatre pattes. S'il voit des personnes assises et discutant, il prend une chaise et s'installe à son tour! Toutefois, il ne participe pas à la conversation. Tout au plus murmure-t-il... Michael MULLER n'a pas voulu dévoiler où il s'est procuré la créature . Le mystère reste entier pour l'instant...

CARTE AMÉRICAINE DES EFFETS ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES LIÉS AUX SURVOLS D'OVNIS :



(SELON RHO SIGMA
MEMBRE DE L'AIAA
AMERICAN INSTITUTE
OF AERONAUTICS
AND ASTRONAUTICS
NEW YORK)

OPERATION "VIKING"

L'année 1976 sera-t-elle une année "martienne"?...

Tout porte à croire que l'objectif des Américains, avec le programme VIKING, c'est-à-dire un "atterrissage" sur Mars, se réalisera le 4 juillet 1976, au jour même du 2oo ème anniversaire de l'indépen - dance des USA. Pourtant, nous sommes loin d'être rassurés; revoyons la phase du lancement:
Dès le début de l'opération, les Américains sont obligés de changer le lanceur de VIKING 1, envoyant finalement VIKING B pour avoir le temps de réviser VIKING A. En fin de compte, VIKING B - rebaptisé VIKING 1 - est en très bonne orbite et se dirige vers un point délimité à 2200 km de la planète rouge. Il semble même exclu que les techniciens américains procèdent à la traditionnelle correction d'orbite. Programmé pour être mis en orbite le 19 juin 1976 à 16 h 25 autour de Mars, VIKING, après choix de l'objectif d'atterrissage, catapultera le véhicule LANDER sur le sol de la planète rouge probablement à la date retenue; c'est-à-dire le 4 juillet 1976.

L'objectif principal du programme VIKING est, sans conteste, la détection d'une éventuelle forme de vie à la surface de la planète . L'opération, en son entier, englobe, grâce à un matériel de prise de vue sophistiqué, l'établissement d'une véritable carte de Mars. Sur le plan purement "biologique" nous savons que les techniciens américains ont doté les deux sondes VIKING, en route pour Mars, de "censeurs de vie", véritables détecteurs de vie biologiquement organisée.

En outre, en analysant le site "d'atterrissage" prévu, la zone nommée CHRYSE, l'on se rend compte que l'OBJECTIF choisi par les américains se trouve être une bande de manifestations à CARACTERE VULCANOLOGIQUES puisque le lieu prévu semble avoir connu une activité géologique importante de par le passé. Pendant que le LANDER, après son arrivée, se chargera des analyses du sol, le laboratoire orbital VIKING, lui, poursuivra ses observations.

Doté de caméras nouvelle formule à films couleurs (les précédentes étaient munies de filtres) placées en parallèle et récupérant la lumière par un miroir pivotant centré vers quatre diodes réglées sur un longueur d'ondes programmée par avance et utilisant les couleurs de base , à savoir le bleu , le rouge et le vert, VIKING nous enverra des photos couleurs dans les meilleures conditions de la technique photographique au stade actuel. En plus des caméras, les sondes possèdent un appareil d'analyse infrarouge et d'un capteur destiné à détecter la vapeur d'eau. Ajoutons que les sources d'énergie de ces appareils étant indépendantes, un doublage de la station orbitale a pratiquement été réalisé.

Un autre point important sera la confrontation des images avec celles obtenues par MARINER 9, environ 7000, et celles en provenance des sondes soviétiques, afin de déterminer d'éventuels changements sur la surface de Mars.

Mais, pour en revenir au côté pessimiste de notre article, signalons que lors des précédents essais d'observations martiennes, MARINER 7 vit ses accumulateurs d'énergie exploser; c'était en 1969. Un an plus tard, deux observatoires russes eurent - à leur tour - des ennuis . RAPPELONS AUSSI L'OBSTRUCTION DES APPAREILS DE MARINER PAR UN ETRANGE NUAGE SPATIAL DURANT PLUSIEURS MOIS...
Déjà on signale une panne à bord de VIKING concernant les DETECTEURS DE VIE.
Alors? Si l'on sait que les observations les plus récentes firent apparaître, en dehors des fameux cratères, des traces de fleuves,des vallées et d'autres sites rappelant étrangement le relief terrestre...

Alors? Si l'on sait que d'après Chklowski et Sagan les orbites des satellites de Mars - Phobos et Déimos - de par leur masse et des effets provoqués par Mars sur ses deux satellites, sont pour le moins étranges...
Alors, pourquoi n'y aurait-il pas là-bas, sur Mars ou dans les parages de la planète rouge, une base, sinon plusieurs, d'êtres pensants qui, par tous les moyens "si possible naturels", pannes etc... nous empêcheraient de SAVOIR? POURQUOI PAS?

Mais attendons les résultats de l'expérience "VIKING"; ils seront sans nul doute "passionnants" même avec des photographies de cratères. Ajoutons enfin, qu'en grand secret, les Américains espèrent pouvoir tirer profit des photographies et relevés d'analyses des "VIKING" pour lancer des hommes vers Mars dans un avenir certainement proche.

Iront-ils chercher des pierres? Et rencontreront-ils des FEUX FOLLETS DE L'ESPACE que nous intitulerons plus modestement OVNIS ?

Et, peut-être bientôt, tendrons-nous notre main à d'autres "humains" tout en ne cachant pas - dans l'autre - nos armes et nos désirs aux biens terrestres.

Roland LIENHARDT

PROGRAMME MARINER

MARINER 1	22.07.1962	Lancement non réussi.
MARINER 2	26.08.1962	Passe à 35000 Km de Vénus 14.12.62
MARINER 3	05.11.1964	Echec.
MARINER 4	28.11.1964	Passe à 5000 Km de Mars 15.07.65.Photographie la planète.
MARINER 5	14.06.1967	Survole Vénus le 19.10.67. 4000 Km. Transm. d'inform.
MARINER 6	25.02.1969	Survole Mars. 3400 Km. 31.07.69. 75 photos de Mars.
MARINER 7	27.03.1969	Survole le pôle sud de Mars. 05.08.69. 126 photos.
MARINER 8	09.05.1971	Echec.
MARINER 9	30.05.1971	1er satellite artificiel terrien de Mars. 13.11.71.
MARINER 10	03.11.1973	Sonde vers Mercure. Transmet des renseignements sur Vénus Mercure et la comète Kohoutek.

PROGRAMME VENUS

VENUS 1	12.02.1961	1ère sonde vers Vénus. Communications interrompues pendant la vol.
VENUS 2	12.11.1965	Communications interrompues le 22.02.1966. Passe à 24000 Km de Vénus le 27.02.66
VENUS 3	16.11.1965	Impact sur le sol de Vénus le 01.03. 1966.
VENUS 4	12.06.1967	Atterrissage. Fourniture de renseignements pendant 94 minutes, 18.10.67.,à travers l'atmosphère de Vénus. Cesse d'émettre au contact du sol.

VENUS 5	05.01.1969	Descente en douceur, 16.05.1969 . Cesse toute communication en touchant le sol. Transmet pendant la traversée de l'atmosphère durant 53 minutes.
VENUS 6	10.01.1969	Descend doucement - 17.05.1969 . -Transmission: 51 minutes. Interruption à l'arrivée au sol.
VENUS 7	17.08.1970	Se pose sur VENUS : 15.12.1970 . Poids: 510 KG. Emet à partir du sol pendant 23 minutes.
VENUS 8	26.03.1972	Se pose le 22.07.1972. Emission 50 min. après arrivée au sol.
VENUS 9	08.06.1975	Atterrissage en douceur. Durée de descente: 68 minutes/ 22.10.1975 -Analyse au sol et descente et émission: 53 minutes.
VENUS 10	14.06.1975	Atterrissage en douceur: 25.10.75 Analyse au sol : 65 minutes. Même durée pour l'émission.

PROGRAMME MARS

MARS 1	01.11.1962	1ère sonde vers Mars. Contact interrompu le 02.03. 1963.
MARS 2	19.05.1971	-En orbite martienne le 27.11.1971
MARS 3	28.05.1971	Sonde en orbite. Capsule de descente. Emission: 20 sec. après l'atterrissage.
MARS 4	21.07.1973	Sonde orbitale. Prévue pour détection de vie. Ne sera pas mise en orbite. Echec.
MARS 5	25.07.1973	Sonde orbitale placée sur orbite martienne le 12.02.1974.
MARS 6	05.08.1973	Sonde orbitale. Capsule larguée. Recueille des données pendant la descente puis cesse d'émettre.
MARS 7	09.08.1973	Dévie de sa trajectoire et ne parvient pas à destination.

NOTA: PROGRAMME "VENUS" - UNION SOVIETIQUE
PROGRAMME "MARS" - UNION SOVIETIQUE
PROGRAMME "MARINER" - ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

R.L.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

UN LORRAIN POURSUIVI PAR UN OBJET VOLANT LUMINEUX NON IDENTIFIE :

Un habitant de la Moselle, M. Daniel F... rentrait à pied chez lui le 9 février 1976, à 23 h 30. Arrivé à la sortie du village de BOUSBACH (non loin de Forbach), il perçut soudain un "crépitement" bizarre sur le bas-côté de la chaussée, à env. 5 mètres; équipé d'une lampe de poche, il dirigea aussitôt le faisceau vers ce bruit inexplicable, mais ne vit rien de suspect. C'est alors qu'il remarqua - malgré le brouillard - à env. 8 m en l'air, mais de l'autre côté de la rue, une sorte de boule cônique lumineuse, blanche, silencieuse et "grande comme deux fois la pleine Lune". Ses bords n'étaient pas nets et la partie allongée (vers le haut) oscillait... Pris de panique, le témoin courut à perdre haleine durant 400 m.! L'objet le suivait au même rythme de même que le craquement au sol, ce qui semble autoriser un rapprochement entre les 2 phénomènes . Après cette fuite épouvantable pour M. F... (qui ne "croit" pas aux OVNIS!) la chose disparut dans les ténèbres et le bruit cessa.

Enquête: F. Schaefer

Les lecteurs d'"UFOLOGIA" peuvent, selon leur emplacement géographique, prendre contact avec les principales sections régionales -CFRU:

SECTION CFRU DU BAS-RHIN: 14, rue de l'Ail à 67ooo STRASBOURG
SECTION CFRU DU HAUT-RHIN: B.P. 2075 - 68059 MULHOUSE - CEDEX.
SECTION CFRU DE BORDEAUX : 17, rue des Bouvreuils à 33600 PESSAC
SECTION CFRU DE L'ESSONNE: M.C. MACE, Résidence de la Nacelle 4 b, rue de la Papéterie - Bt. Q à 911oo CORBEIL - ESSONNES .
SECTION CFRU-NORD & PAS-DE-CALAIS: Cercle Dunkerquois de Recherches Ufologiques - M. VANNOORENBERGHE 57, rue de Normandie à 59210 COUDEKERQUE-BRANCHE. Réunion le 1er samedi du mois.MJC/DUNKERQUE.

ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

L'UFOLOGIE AU CANADA:

Nous recommandons à tous nos lecteurs désireux de compléter leur information la lecture d'"UFO-QUEBEC", magazine trimestriel réalisé par nos confrères canadiens. Adresser la correspondance à l'adresse suivante (en se recommandant d'UFOLOGIA):"UFO-QUEBEC" Case Postale 53 DOLLARD-DES-ORMEAUX , P.Q. - CANADA - H 9 G 2 H 5.-

SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE AU CANADA:

Les amateurs de SF et de Fantastique étudieront avec intérêt le magazine bimestriel "REQUIEM" qui fait autorité en la matière ! Un spécimen est envoyé aux lecteurs d'"UFOLOGIA". Parution du N°9 "REQUIEM" 455, rue St-Jean , LONGUEUIL, P.Q. CANADA - J4H - 2Z3 -

ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Recommandation bibliographique: "SCIENCE & VIE" de Mars 76 - N°702 (Un moteur à plasma pour OVNI, étude de Jean-Pierre PETIT, du CNRS)

ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

ASTROMETEOROLOGIE:

Les lecteurs d'UFOLOGIA intéressés par cette discipline pourront demander un spécimen du bulletin "ASTROMETEO" publié par l'ARFA. Siège social: 17, rue des Bouvreuils - 33600 PESSAC. Tél.450956.

FAUT-IL ETRE CONTRE L'ASTROLOGIE?

Avant de répondre à cette question, il convient de lire "ASTROLABE" Revue du Groupe Européen de Recherche en Astrologie SCIENTIFIQUE. Ecrire, de la part d'UFOLOGIA à P.LOUAISEL, 96, cours de Verdun à 01100 OYONNAX - (3 parutions par an) -

LIVRES ANCIENS/BIBLIOPHILIE/ERUDITION:

Un très intéressant catalogue est envoyé aux lecteurs d'"UFOLOGIA" Ecrire de notre part à P.G. ECHE - 19, rue André Delieux 31400 TOULOUSE

LIBRAIRE MUSEOGRAPHE:

Ecrire de la part d'"UFOLOGIA" à "BIBLIOMAX-OFFICE" 7, rue de l'Enfer, CHALAINES - 55140 VAUCOULEURS (Meuse/ France).-

ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Recherche ouvrages anciens sur les "soucoupes volantes" (années 50 & 60) des auteurs suivants: A. MICHEL, D.KEYHOE, RUPPELT,VALLEE GARREAU, HEARD, EDWARDS, FARNIER, SANTOS, PLANTIER,THOMAS,BORDELEAU. Faire offres à Jean-Luc PROUST - Rés."Les cimes"-Rue M. Montaigne Bât. 1 - Appt. N°112 - à 33310 LORMONT. Se recommander d'UFOLOGIA.

-=-

C I N E M A . . .

Steven SPIELBERG, bien connu pour son goût prononcé pour le fantastique "quotidien", s'occupait déjà en amateur de science - fiction. Mondialement connu à l'heure actuelle pour son oeuvre magistrale des "DENTS DE LA MER", le réalisateur de "DUEL" prépare, paraît-il, un film sur les...OVNIs! Si SPIELBERG étudie ce sujet aussi méticuleusement que celui des requins, nous pouvons nous attendre, sans l'ombre d'un doute, à un spectacle de premier ordre...

Prochain N°: fin juin 1976

DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE :

Le fait de conseiller la lecture de tel ou tel livre à commander chez votre libraire habituel ne prouve pas que nous en approuvons tous les termes. Ces ouvrages constitueront néanmoins une excellente documentation de base.

Avertissement : Personne n'est autorisé à vendre des livres au nom du CFRU ! Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute tentative d'abus.

LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
DU NOUVEAU SUR LES SOUCOUPES VOLANTES de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
LE DOSSIER DES OVNI de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
DES OMBRES SUR LES ETOILES de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE de Jacques Vallée (Table Ronde)
CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRATERRESTRES de J. VAllée (Ed. DENOEL)
LE COLLEGE INVISIBLE de Jacques Vallée (Ed. A. MICHEL)
POUR OU CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES de A.Michel et G.Lehr (Ed. B.LEVRAULT)
A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES d'Aimé Michel (Ed. PLANETE)
DES SIGNES DANS LE CIEL de Paul Misraki (Ed.LABERGERIE)
SOUCOUPES VOL.& CIVILISATIONS D'OUTRE-ESPACE de G. Tarade (Ed. J'AI LU)
LES APPARITIONS DE "MARTIENS" de Michel Carrouges (Ed. FAYARD)
LES OVNIS: MYTHE OU REALITE? de J. Allen Hynek (Ed. BELFOND)
NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS de Walter Sullivan (Ed. R. LAFFONT)
L'INVISIBLE NOUS FAIT SIGNE de Gilbert A. Bourquin (Ed. ROBERT)
MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES de F. LAGarde (Ed. ALBATROS)
LA NOUVELLE VAGUE DE SOUCOUPES VOLANTES de JC. Bourret (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES de Biraud/Ribes(Ed. FAYARD)
SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES de Charles Garreau (Ed. MAME)
EL GRAN ENIGMA DE LOS PLATILLOS VOLANTES de A. Ribera (Ed.POMAIRE-BARCELO)
LES SOUCOUPES VOLANTES de Jacques Pottier (Ed. DE VECCHI)
CENT MILLIARDS DE MONDE HABITES? de David C. Holmes (Ed. DARGAUD)
RETOUR AUX ETOILES d'Erich Von Däniken (ED; R.LAFFONT)
PRESENCE DES EXTRATERRESTRES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
L'OR DES DIEUX d'Erich von Däniken (Ed. R .LAFFONT)
LES DOSSIERS DE L'ETRANGE de Guy Tarade (Ed. R.LAFFONT)
LES ARCHIVES DU SAVOIR PERDU de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES CHRONIQUES DES MONDES PARALLELES de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE DES DAMNES de Charles Fort (Ed. E. LOSFELD)
LES CAHIERS DE COURS DE MOISE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
LES DIEUX NOUS SONT NES de Jean Sendy (Ed. GRASSET)
LA LUNE, CLE DE LA BIBLE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
NOUS AUTRES, GENS DU MOYEN-AGE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
CES DIEUX QUI FIRENT LE CIEL ET LA TERRE de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
L'ERE DU VERSEAU de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
EN QUETE DES HUMANOIDES de Charles BOwen (Ed. J'AI LU)
LES EXTRATERRESTRES DANS L'HISTOIRE de J. Bergier (Ed. J'AI LU)
LES VRAIS MYSTERES DE LA MER de Vincent Gaddis (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LES JUIFS DE L'ESPACE de Marc Dem (Ed. A. MICHEL)
DISPARITIONS MYSTERIEUSES de Patrice Gaston (Ed. R. LAFFONT)
PLAIDOYER POUR L'EXTRAORDINAIRE de Paul Misraki (Ed. MAME)
FANTASTIQUES RECHERCHES PARAPSYCHIQUES EN URSS de S.Ostrander (Ed. R. LAFFONT)
FANTASTIQUE ILE DE PAQUES de Francis Mazière (Ed. R. LAFFONT)
ARCHEOLOGIE SPATIALE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL
LA PLANETE INCONNUE de Peter Kolosimo (Ed. A.MICHEL)
TERRE ENIGMATIQUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
UNIVERS INTERDIT de Leo Talamonti (Ed. A. MICHEL)
LES MAISONS HANTEES de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
LES POUVOIRS SECRETS DE L'HOMME de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
LES MYSTERES DU SURNATUREL de Robert Tocquet (Ed. J' AI LU)
APRES LA MORT de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
CES MAISONS QUI TUENT de Roger de Lafforest (Ed. R. LAFFONT)
JESUS OU LE MORTEL SECRET DES TEMPLIERS de R. Ambelain (Ed. R. LAFFONT)
L'ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE de Michel-Claude Touchard (Ed.CULTURE,A.L.)

CFRU

(issu du G.E.O.C.N.I créé en 1966)

objets volants non identifiés (o.v.n.i)

▪

astronautique

▪

archéologie

▪

parapsychologie

▪

phénomènes insolites...